

S E L I E R



Il y a de la folie à se lier à ce qui est extérieur à soi, à ce qui ne semble pas aller de soi. Folie du risque avec et pour l'autre, folie de la solidarité, folie d'accueillir un étranger dans sa maison, folie d'ouvrir son cœur et de tisser de nouveaux liens... Mais s'engager et faire alliance avec le Christ, n'est-ce pas aussi folie ?

« Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. » 1 Co 22



**BENOÎT
VANDEPUTTE,
FRÈRE
DOMINICAIN**

AUMÔNIER
GÉNÉRAL DES
SCOUTS ET
GUIDES DE
FRANCE.



Membre de la collégialité
du CCFD-Terre Solidaire

« Le vrai pouvoir des chrétiens : lier ou délier. »

Entretien avec Frère Benoît Vandeputte, aumônier général des Scouts et Guides de France.

Tisser des liens, faire des nœuds, à l'heure du numérique cela a-t-il un sens ?

On connaît « Bond, my name is Bond », l'agent secret, dont le nom est lourd de sens, de double sens, et il en joue. *Bond* ; « lien », ce nom a du poids, et il attache, valeur et lien.

Un peu comme le nœud. *Nodus* en latin. Pas seulement une marque de chemise de luxe, mais à la fois ce qui attache et ce qui retient : entrave ou consolidation, patience ou solidarité.

Le nœud ou le lien a donc à la fois un aspect négatif comme une chaîne et un aspect positif comme un renforcement ?

Alexandre le Grand, stratège de l'Antiquité dut trancher à l'épée ce qu'il ne pouvait résoudre et dénouer. Il y trouva, en se libérant du nœud de son contradictoire, le chemin de sa liberté. Et de sa propre sagesse.

Il nous faudrait donc nous libérer des liens qui nous entravent pour mieux avancer vers la rencontre avec l'autre et vers une terre solidaire... Pour un scout, quelle est la symbolique du nœud ?

Être le maître des nœuds comme le musicien est le maître des notes. C'est un jeu de patience - pour voir : faites un nœud de diamant, le plus beau... et le plus long à faire -.

Tiens, il y a de l'esthétique là-dedans ?

Oui, car le scoutisme est aussi une esthétique.

C'est aussi une compétence. Jacques Prévert aurait pu écrire un poème là-dessus : « Pour faire un nœud plat. Peindre d'abord deux cordelettes avec un bout de corde. Et ensuite quelque chose de joli, quelque chose de simple, quelque chose de beau, quelque chose d'utile... » Un mât ! Une voile qui claque aux vents contraires, qui rêve d'avancer. Que ce qui est utile soit aussi beau ; et un peu gratuit au fond : le vrai luxe !

Comment décririez-vous le nœud pour se lier à l'autre ? Est-ce un luxe ? Une nécessité ?

C'est un nœud solide : pas un nœud de pacotille,

pas un nœud de bouts de chandelle ou un nœud de bouts... ficelles. Un nœud qui tient, qui tient la table, qui tient le banc, qui tient l'ami, le nœud de l'amitié. Celui qui existe pour la seule gloire d'être là dans la gratuité de son existence... et la solidité de la table. **Pas du luxe ça : juste de l'indispensable.** Ce qui délie les lois de l'oppression chantées par Léo Ferré. Deux bouts de corde égales qui s'entrelacent et se tiennent l'une l'autre. Tellement liées qu'il faut parfois bien de l'astuce pour les séparer et les laisser aller.

Se lier à l'autre, selon vous, est-ce un risque ? Une folie ?

C'est le cœur des choses, le nœud de la vie, le profond de l'étant, le propre de l'intime, partageable pourtant. Et c'est un lien dans la confiance, rarement, totalement, pour de bon, pour le don, pour la vie...

Retrouve-t-on la symbolique des nœuds, du lien, dans les Écritures ?

Les Écritures, Jésus, parlent peu - pas, des nœuds. Mais tellement des liens : de ceux du clan des origines à ceux du peuple élu, à ceux de la fraternité. « Je vous appelle ami... » (Jn 15,15).

C'est tout le pouvoir de ses amis. Car c'en est un. Le pouvoir de lier ou de délier, d'entraver ou de libérer, de nouer ou dénouer. Éternelle tentation des hommes, des religions, des idées qui dominent.

Pensez-vous à un passage en particulier sur les liens que vous souhaiteriez nous partager ?

« Amen, je vous le dis : **tout ce que vous aurez lié** sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Voici trois versets indissociables : « Tout ce que vous aurez lié... Et pareillement... En effet... »⁴ Ou le nœud de la miséricorde qui garantit la présence du Maître. Pardon, de l'ami.



**CARLOS AARÓN
RODRÍGUEZ
TEJADA,**

DIRECTEUR DE SMR
(SCALABRINIANNAS,
MISIÓN CON
MIGRANTES Y
REFUGIADOS) AU
MEXIQUE

Le signe visible d'une société sans violence.

« Ils ont braqué une arme sur la tête de l'un d'entre eux et ils leur ont demandé : "Qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez payer ou vous sautez du train ?" [...] Après, ils nous ont dit que les femmes pouvaient être sauvées si on leur laissait, à eux, les criminels et que si on n'acceptait pas, ils les tueraient aussi – on a refusé. » Témoignage d'un migrant

En Amérique centrale, la migration répond de plus en plus à une stratégie de survie face à la violence qui ne cesse de croître dans les lieux d'origine. Les personnes sont contraintes de se déplacer afin de préserver leur intégrité physique et leur dignité. Certaines sont également victimes de violence lors de leur transit par le Mexique.

La Mission des Sœurs scalabrinianes auprès des Migrants et des Réfugiés (SMR) apporte depuis 2013 un soutien direct aux migrants victimes de la criminalité, de séquestration et de violences, ainsi qu'aux défenseurs des droits humains des migrants que leur activité met en danger. L'assistance, le respect et la valorisation des personnes victimes de violence, dans toutes ses dimensions personnelles, interpersonnelles, religieuses et sociales, sont les axes du travail pastoral de la SMR. Pendant les premières années, la SMR s'est donné pour mission de canaliser les actions des différentes institutions en vue d'apporter une assistance immédiate. Cela a permis de sensibiliser les autorités afin qu'elles offrent un

accompagnement nécessaire aux migrants victimes. Au cours des années suivantes, la SMR a pris conscience qu'il était important d'avoir sa propre équipe pour proposer un accompagnement complet qui bénéficie aux personnes les plus gravement touchées par la violence. C'est ainsi qu'en 2014, elle a constitué sa première équipe interdisciplinaire (avocates, psychologues et travailleuses sociales) et a disposé de son premier protocole d'accompagnement des migrants victimes de la criminalité et des personnes sous protection internationale.

Un travail d'accompagnement de défense des droits humains

À ce jour, elle a assisté 626 migrants victimes de la criminalité et 332 personnes sous protection internationale. Dans le cadre de l'accompagnement juridique, elle a obtenu en moyenne, par semaine, 2 visas pour raisons humanitaires. Concernant les défenseurs des droits humains des migrants confrontés à des menaces et des agressions en raison de leur activité, la SMR a offert un accompagnement complet à 65 personnes défendant différentes Maisons de migrants.

Dans l'État d'Hidalgo, le travail d'accompagnement est un bel exemple de réussite, comme le montre ce témoignage sur la manière dont agit le groupe criminel :

Nous nous sommes approchés du train... quatre d'entre nous sont montés et les autres sont restés en bas. Le garçon qui parlait au téléphone au bout du train s'est approché des gens... en menaçant de nous frapper si nous ne descendions pas et il nous a dit : « Allez, allez, tous en bas. »

Tout en nous menaçant il nous indiquait là où nous devions aller, mais, en plus, au bout de la file il y avait d'autres types qui surveillaient qu'on ne s'échappe pas. Les employés du train nous ont dit sur un ton moqueur : « Qu'est-ce qui vous est arrivé les gars ? Ça n'a pas marché ? ». Ils nous ont fait marcher jusqu'à un terrain près de la Maison du migrant... et là ils nous ont réunis, les 25 migrants qui avions pris le train. ... Les 5 types qui nous surveillaient dans le taillis, ont commencé à passer des coups de fil en prononçant le nom de « anonyme » et lui ont dit : « Ça y est, tout le monde est là où tu nous as demandé de les amener. » Il s'est approché du gars qui avait passé le coup de fil quand il était sur le train et lui a remis une arme de calibre 9 millimètres. Le fameux « anonyme » a dit qu'il nous donnait 3 possibilités : la première, c'était de payer..., la deuxième, c'était qu'il nous fournissait un guide et la troisième était : « Si vous ne choisissez aucune des deux, vous allez passer à la casserole. »

PELERIN

DANS LA PRESSE

En mars, retrouvez dans *Pèlerin*, premier hebdomadaire chrétien d'actualité, un reportage sur l'un des partenaires du CCFD-Terre Solidaire. Chaque semaine, *Pèlerin* vous propose une lecture vivante de l'actualité décryptée avec pédagogie et discernement et vous accompagne dans votre vie personnelle et spirituelle.



© Nina Marx / CCFD-Terre Solidaire



© Nina Marx / CCFD-Terre Solidaire

Quand elle a commencé son travail d'accompagnement sur ce cas, 25 migrants ont dénoncé les exactions commises. Les responsables de la Maison reçurent de graves menaces et furent continuellement surveillés par le groupe criminel, et ce, malgré le fait que la SMR eût fait partir toutes les victimes pour les transférer à la SMR de Mexico. Les victimes ont pu recevoir un accompagnement complet/interdisciplinaire et obtenir des titres de séjour. De plus, leurs témoignages ont permis d'arrêter six délinquants qui ont été mis en examen. Afin de diminuer les risques encourus par les défenseurs.ses, des mesures de protection immédiate ont été appliquées aussi bien pour la Maison du migrant que pour la Maison des défenseurs.ses, grâce au Mécanisme Fédéral de Protection des Défenseurs.ses des Droits Humains et des Journalistes. À l'heure actuelle, les délinquants sont toujours inculpés, plusieurs migrants restent en contact avec l'organisation, très reconnaissants de son efficace intervention, certains vivant au Mexique et d'autres aux États-Unis. Le quartier n'enregistre plus d'actes de délinquance contre la population migrante et la Maison n'a reçu aucune menace depuis un an, raison pour laquelle la SMR travaille au renforcement institutionnel et à un plan de sécurité sur le long terme.

La SMR se transforme en un signe visible et palpable d'un changement social, d'un nouveau vivre-ensemble

fait une bénédiction, dans sa langue ou dans sa religion, dans un esprit d'ouverture. Ainsi, la SMR se transforme en un signe visible et palpable d'un changement social, d'un nouveau vivre-ensemble, signe qui émane de personnes atteintes dans leur intégrité, comme le sont les victimes de violence. Grâce à elles, des changements dans les politiques publiques voient le jour pour diminuer la vulnérabilité des migrants et garantir la non-discrimination et l'égalité des chances pour toutes et tous dans l'ensemble de la société.

SMR, Scalabrinianas, Misión con Migrantes y Refugiados

DESCRIPTION :

au Mexique, la séquestration massive des migrants en transit est devenue « une tragédie humanitaire ». Victimes de traite, d'extorsion et d'homicide, ils sont ignorés par les pouvoirs publics. Le SMR leur apporte protection et renforce l'accompagnement de leurs défenseurs. De fait, SMR crée ainsi du lien entre migrants et population locale pour faire cesser les stigmatisations.

CONTINENT : Amérique du Sud.

PAYS : Mexique.

OBJECTIFS :

- permettre aux migrants victimes de délit d'accéder à leurs droits et pouvoir à leurs besoins.

ACTIVITÉS :

intervention auprès des autorités pour qu'elles accompagnent les migrants qui souffrent d'atteintes graves, suivi, accompagnement psychosocial des migrants victimes de crimes, appui à la régularisation de ces migrants violentés.

ACTEURS ET PUBLICS CONCERNÉS :

migrants victimes de délits, mexicains et étrangers, défenseurs des migrants, notamment missions catholiques et organisations de droits de l'homme.

APPUI DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE :

le CCFD-Terre Solidaire soutient le travail de SMR depuis 2015 pour accompagner les migrants vulnérables et pour dénoncer ces situations de violences extrêmes à hauteur de 15 000 euros par an.

Pour des changements de politiques publiques

À partir de la fin 2016, le travail a été renforcé avec l'ouverture de la Maison SMR-projet Mambre, un lieu tranquille pour héberger migrants victimes de la criminalité et personnes sous protection internationale, dans une ambiance de proximité et de fraternité favorisant la résilience et le développement personnel et social. Aujourd'hui, la mission renforce le processus d'intégration sociale qui permettra aux personnes qu'elle accompagne d'exercer pleinement leurs droits. Il s'agit d'un véritable lieu où se construisent la cohésion sociale, le vivre-ensemble. Avant chaque repas, l'un d'entre nous